



*Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

## ***Les recensions de l'Académie de septembre 2023<sup>1</sup>***

***'Uyûn Inânâ, (en arabe), Eyes of Inana. Textes de la poésie irakienne contemporaine / par des femmes de lettres irakiennes contemporaines***

**Imprimerie al-Ghadîr, 2013**

***Les yeux d'Inana. Prose et poésie irakiennes contemporaines***

**Verlag Hans Schiler, 2016**

***'Uyûn Inânâ. Textes d'auteurs irakiennes contemporaines. Deuxième partie (en arabe)***

**Éd. al-Jamal + Freiberg a. N. (Allemagne), Al-Kamel Verlag + Bassora (Irak),**

**Imprimerie al-Ghadîr, 2019**

***Les yeux d'Inana. Prose et poésie irakiennes contemporaines. Deuxième partie***

**Éd. Schiler & Mücke, 2020**

Après la dictature, l'invasion occidentale (nord-américaine et britannique essentiellement), le terrorisme islamiste, tout est à reconstruire, et si tout le peuple a souffert, ce sont probablement les femmes qui ont payé le plus lourd tribut. Oppression, guerre, embargo, terreur. Beaucoup se sont exilés, mais qu'en est-il de ceux et celles qui sont restés ? Qui écrit, et sur quoi ? Ces quatre ouvrages (arabe et traduction, en français et aussi en allemand) sont une anthologie de la littérature et de la souffrance. Un pari de Birgit Svensson qui a commencé par des ateliers d'écriture avant de donner une forme imprimée à ces expériences littéraires et poétiques, pour montrer que les femmes écrivent différemment des hommes. Amour et terreur, rêves et peurs. Les sentiments personnels sont au centre de la création de ces femmes qui protestent non seulement contre la violence politique mais aussi contre la société patriarcale (dont les crimes dits d'honneur sont un stigmate insupportable sur la liberté des femmes).



Les recensions de l' [Académie des sciences d'outre-mer](#) sont mises à disposition selon les termes de la licence [Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée](#).

Cette recension est basée sur un ouvrage disponible à la [bibliothèque de l'académie des science d'outre-mer](#)



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

Outre B. Svensson, la dynamique de création littéraire et de collection des textes a été animée par la directrice de l'Organisation irakienne al-Nûr pour les droits civiques, en partenariat avec l'Association irakienne des écrivains. Le projet a permis de faire participer des écrivaines chevronnées et d'autres, inconnues, et il est en ce sens révolutionnaire car c'est la première fois qu'une anthologie a été réalisée par des femmes sur l'écriture et la poésie féminines. Si certains écrivains irakiens ont soutenu cette initiative, ils ont quand même émis des critiques en disant que les textes étaient souvent trop « harmonieux » et « gentils », ce à quoi les femmes ont répondu que les hommes devaient apprendre à lire entre les lignes...

Extrait d'un poème de Salîma Sultân Nûr, traduit par Antoine Jockey :

*Il est deux heures  
Du matin, de l'après-midi, je ne sais pas  
Car le mur de la prison est bleu  
Et je ne pense qu'à un poème  
Semblable à un rocher blanc et silencieux  
À une flamme bleue.*

Citons aussi un extrait poignant d'un poème de Najât 'Abd Allâh :

*Ma voisine n'est pas vraie  
Mes larmes ne sont pas vraies non plus  
Alors que je pose sur son épaule les robes du deuil.*

Inana est la plus grande déesse du panthéon sumérien. Déesse de la vie et de la fertilité, de l'amour physique et de la guerre, ses qualités semblent symboliser la femme sous toutes ses facettes, voulues ou imposées. L'anthologie qui porte le nom d'*Inana* révèle ainsi la pluralité et la richesse de l'âme irakienne, dans ses contradictions, ses espoirs et ses frustrations. Le deuxième volume en langue française est traduit par François Zabbal (philosophe de formation, d'origine libanaise) et David Dumortier (écrivain et poète ayant vécu dans le monde arabe). La préface nous rappelle les grands noms de la prose et de la poésie irakiennes : Rabâb al-Kâzimî (1918-1998), Nâzik al-Malâ'ika (1923-2007), etc. Le deuxième tome d'*Inana* est le fruit d'ateliers d'écriture tenus à Bagdad, Erbil, Bassora, l'écrivaine irakienne témoignant ici de l'effondrement des valeurs, de la ruine de l'organisation sociale, de l'ébranlement des piliers de l'État. L'interprétation esthétique permet ainsi de mettre en lumière la



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

confrontation de modes culturels différents, en esquisant un cœur humain qui célèbre la liberté et la dignité, comme une lueur d'espoir. Selon l'introduction de B. Svensson, « les femmes écrivent de l'intérieur vers l'extérieur », alors que les hommes feraient le contraire.

Certaines des femmes ayant écrit dans *Inana* ont été invitées en Europe (Berlin, Paris, etc.) pour présenter leurs œuvres et témoigner, dans le cadre de festivals et de conférences réunissant des auteurs internationaux.

Extrait d'une petite nouvelle de Sinâ' Mahmûd :

*Je ne sais si j'étais déjà partie pour le ciel ou si j'étais toujours en bas, à la même place. Peu importait. L'essentiel était que j'étais généreuse avec eux. J'ai tenu à ouvrir les boutons du manteau jusqu'au dernier.*

Et pour finir, voici un extrait d'un poème d'Îmân al-Wâ'ilî :

*Pour que nous vivions en paix*

*Apprenons à effacer les noms*

*Et la religion*

*Et la race*

*Et la communauté*

*Ainsi nous tenterons de dessiner*

*En tête de ligne*

*Un point*

*En forme de cœur.*

Le rédacteur de ces lignes vient d'apprendre (juillet 2023) que le projet d'*Inana* s'est arrêté car les femmes - poétesses et écrivaines - ayant participé à cette aventure de création littéraire quasi cathartique ont suivi des chemins différents à la suite du succès du projet. Devenues toutes plus ou moins célèbres, chacune poursuit désormais sa propre voie littéraire et la dynamique collective s'est en conséquence étiolée.

En tout cas, ces quatre recueils resteront comme la marque mémorable d'une étape importante vers la libération de la Parole et de l'Être pour les femmes irakiennes.

**Stéphane VALTER**